

Dernière mémoire vive de la Libération, le Compagnon Hubert Germain a été nommé, jeudi 26 novembre 2020, chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération par décret présidentiel.



La mort de Daniel Cordier, vendredi 20 novembre à 100 ans, a laissé à Hubert Germain le statut de dernier Compagnon de la Libération vivant. Jeudi 26 novembre 2020, l'ancien combattant âgé de 100 ans, lui aussi, a été fait par décret présidentiel chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération. Né à Paris en 1920, il vit depuis 2010 aux Invalides.

Parmi les premiers Français libres, puis député de Paris et ministre

Fils de général, Hubert Germain a été des premiers engagés des Forces françaises libres, se distinguant au combat dès 1942 à la bataille de Bir Hakeim, dans le désert libyen. En 1944, il est fait Compagnon de la Libération, distinction à 1 038 résistants par Charles de Gaulle.

Après la guerre, Hubert Germain a été maire de **Saint-Chéron (Essonne)** entre 1953 et 1965. Dans ce laps de temps, il a assisté le ministre de la Défense d'alors, Pierre Messmer, de 1960 à 1962. De 1962 à 1973, il sera député gaulliste de Paris.

Quand Pierre Messmer a été Premier ministre de Georges Pompidou, Hubert Germain a occupé les fonctions de ministre des Postes et télécommunications puis des Relations avec le Parlement de 1972 à 1974, date de ses dernières hautes fonctions publiques.

Retraite aux Invalides et mémoire de la Résistance

Retiré de la vie publique, ce franc-maçon a participé aux différents anniversaires de la Libération. Membre du Conseil de l'Ordre de la Libération depuis 2010, il vit sa retraite de colonel à l'Institution nationale des Invalides, dans le 7ème arrondissement. En ce même lieu, un hommage national sera rendu à Daniel Cordier jeudi 26 novembre.

Il était présent aux 80 ans de l'appel du 19 juin, en 2020, avec le président de la République Emmanuel Macron.

Le Premier ministre Boris Johnson a fait de lui un membre de l'Ordre de l'Empire britannique à cette occasion. Seuls quatre résistants ont eu cet honneur.

Questionné par Paris Match sur son statut de « personnage historique », il a répondu ainsi :

« Je suis juste un Compagnon parmi les Compagnons ! (...) Nous étions déterminés avant même d'avoir entendu l'Appel. A 18 ans, c'est le début des rêves, des flirts, des échanges sympathiques et fragiles parfois. Tout cela, je n'ai pas connu. Dès que Charles de Gaulle m'a ouvert la porte, j'ai retrouvé un père et tout de suite embrayé sur la guerre. Ça m'est tombé dessus de façon évidente ».

Hubert Germain

En tant que dernier Compagnon, un caveau lui est réservé au Mont-Valérien, haut lieu de la Résistance et de sa répression par l'occupant allemand et la police française, situé dans les **Hauts-de-Seine**. Plus d'un millier d'otages et résistants y ont été exécutés.

Par [Simon Louvet](#) Publié le 26 Novembre 2020 à 9:08



Source de l'article: <https://actu.fr/ile-de-france/>

Fermer l'archive